

Dérèglement climatique: le rapport choc du Giec

Ambre Lepoivre

Le Giec publie ce lundi un rapport fondamental sur le climat. Il en revient désormais aux gouvernements de se l'approprier et d'entamer une transition écologique.

La question du réchauffement climatique est sur le devant de la scène et, avec elle, la nécessaire implication des Etats pour endiguer la hausse des températures. Le Giec (Groupe des experts du climat) a publié ce lundi un rapport, avec une conclusion sans appel : pour éviter des impacts majeurs sur l'humanité, le réchauffement climatique doit être contenu à +1,5 °C au maximum. Dans ce cas, le monde sera certes dérégulé, soulignent les scientifiques, mais vivable et viable pour l'humanité. En revanche, une hausse de plus de 2°C pourrait avoir des effets irréversibles pour la vie sur Terre. Élévation du niveau de la mer, désertification, perte d'habitats naturels et d'espèces, diminution des calottes glaciaires, rythmeraient un quotidien moribond.

Dérèglement climatique: le rapport choc du Giec© Mario Hoppmann-AFP Dérèglement climatique: le rapport choc du Giec
"Big bang écologique"

Plus qu'un constat, le rapport du Giec est un appel urgent lancé aux dirigeants des Etats. Ils doivent, sans plus tarder, enclencher une transition écologique à travers, notamment, une décarbonation des secteurs clés de l'énergie, des transports et de l'agriculture

"Nous avons besoin d'un big bang écologique pour assurer un avenir à l'humanité et à la nature. Nous savons quelles sont les solutions pour y parvenir, il faut maintenant changer d'échelle et faire de la transition écologique une priorité au niveau national et international. En France, cela doit passer par des décisions à la hauteur dans les domaines de l'énergie, du bâtiment, des transports et de l'agriculture et par une reconnaissance de la dette écologique au même niveau que la dette financière", avertit Pascal Canfin, directeur général du WWF France, dans un communiqué.

Des actions concrètes d'ici 2020

195 Etats ont approuvé ce rapport réclamé au moment de la COP21, à Paris. Reste qu' "ils doivent tenir compte de la science pour éviter les conséquences irréversibles du changement climatique. Nous ne pouvons plus procrastiner l'action climatique au niveau mondial", prévient Manuel Pulgar Vidal, directeur international Climat & Énergie au WWF.

Et d'ajouter: "La différence entre possible et impossible, c'est la volonté politique. Pour parvenir à relever le défi qui nous attend, nous avons besoin d'un leadership et d'engagements politiques forts, à compter de la COP24 en décembre, concrétisés ensuite par des plans d'action nationaux plus solides d'ici 2020."

La balle est désormais dans le camp des décideurs politiques.

<https://www.msn.com/fr-be/actualite/monde/d%3%a9r%3%a8glement-climatique-le-rapport-choc-du-giec/ar-BBO5J7A?li=BBqj2K4&ocid=mailsignout>



CLIMATE RISKS: 1.5°C VS 2°C GLOBAL WARMING

EXTREME WEATHER

100% increase in flood risk vs 170% increase in flood risk.

SPECIES

6% of insects, 8% of plants and 4% of vertebrates will be affected vs 18% of insects, 16% of plants and 8% of vertebrates will be affected.

WATER AVAILABILITY

350 million urban residents exposed to severe drought by 2100 vs 410 million urban residents exposed to severe drought by 2100.

ARCTIC SEA ICE

Ice-free summers in the Arctic at least once every 100 years vs ice-free summers in the Arctic at least once every 10 years.

PEOPLE

9% of the world's population (700 million people) will be exposed to extreme heat waves at least once every 20 years vs 28% of the world's population (2 billion people) will be exposed to extreme heat waves at least once every 20 years.

SEA-LEVEL RISE

46 million people impacted by sea-level rise of 48cm by 2100 vs 49 million people impacted by sea-level rise of 56cm by 2100.

OCEANS

Lower risks to marine biodiversity, ecosystems and their ecological functions and services at 1.5°C compared to 2°C.

CORAL BLEACHING

70% of world's coral reefs are lost by 2100 vs Virtually all coral reefs are lost by 2100.

COSTS

Lower economic growth at 2°C than at 1.5°C for many countries, particularly low-income countries.

FOOD

Every half degree warming will consistently lead to lower yields and lower nutritional content in tropical regions.

